

QUI ÉTAIT-IL ?

Pierre Stagnara

1917-1995

Par Jacques Caton (Lyon)



Pierre Stagnara est né le 16 janvier 1917 à Loriol dans la Drôme. Son père, Antoine, fonctionnaire et receveur à l'enregistrement était originaire du Nord de la Corse, sa mère étant auvergnate, le grand-père maternel de Pierre Stagnara dirigeait une fabrique de coutellerie et eut une forte influence sur son avenir.

Un étudiant brillant.

Pierre Stagnara était déjà un bon élève puisqu'il réussit son baccalauréat à 15 ans et demi, après des études secondaires à Ambert, Moulins et Saint-Etienne partageant ses vacances d'été entre son grand-père et le scoutisme. En effet, on ne peut parler de la vie de Pierre Stagnara sans évoquer cette période qui fût à l'origine de beaucoup d'événements et de découvertes dans son existence outre sa vocation médicale, son mariage, de très nombreuses et durables amitiés et surtout son surnom "Pierral".

Pierre Stagnara fut nommé externe des Hôpitaux de Lyon en 1935, il fit son premier stage dans le service du Professeur Gayet où il y tint le rôle d'« externe-pansement » qui consistait en aide opératoire et lui donnait une responsabilité d'anesthésie. En 1936, Pierre Stagnara connut pour la première fois en tant qu'externe le pavillon T. de l'hôpital Edouard Herriot ; celui-ci était alors dirigé par Gabriel Nové-Josserand, premier titulaire de la chaire de chirurgie orthopédique et infantile. Le premier contact avec la scoliose se fit dans ce service par l'intermédiaire de Lucien Michel, oncle de Claude-Régis Michel, qui s'occupait des enfants scoliotiques et qui apprit à Pierre Stagnara à confectionner les corsets plâtrés.

Pierre Stagnara fut ensuite nommé interne au concours d'avril 1939 puis effectua son service militaire à l'hôpital de Besançon d'août 1939 à avril 1940 où il fut mobilisé en Alsace sur la ligne Maginot en tant que médecin d'une unité chargée de la remise en état de cette fortification. Puis, il fut rappelé à Lyon pour achever son cursus universitaire, passa sa thèse, reçut l'ordre de rejoindre au plus vite l'Algérie et à son retour à Lyon fut affecté à l'hôpital militaire Desgenette. L'armistice signée, Pierre Stagnara reprit le cours de ses études. Son premier semestre d'Internat en novembre 1940 se déroula dans le service du Professeur Desjacques. Pierre Stagnara fit son quatrième semestre d'Internat à l'hôpital Debrousse dans le service du Professeur

Guilleminet, successeur désigné du Professeur Tavernier et eut une activité de chirurgie expérimentale dans le service du Professeur Mallet-Guy. Il fut démobilisé le 31 octobre 1945 ayant achevé son Internat.

Denise

Il est difficile de parler de Pierre Stagnara sans parler de son épouse Denise, toujours présente quelles que soient les circonstances et qu'il rencontra au cours d'activités d'ordre culturel et caritatif. Denise Stagnara était la fille du Docteur Edmond Locard, fondateur à Lyon du premier laboratoire de police technique du monde. Personnage très original qui fut un temps le secrétaire particulier de Léopold Ollier notamment au moment de sa mort subite par apoplexie le 25 novembre 1900 ; il se tourna ensuite vers le Professeur Lacassagne avant de poursuivre des études de droit et de fonder le laboratoire de police. Le mariage de Pierre Stagnara avec Denise eut lieu le 2 juillet 1942 à Caluire où habitaient les Locard. Pierre Stagnara et Denise resteront fidèles à cette demeure familiale. Denise suivit Pierre à travers le monde dans les congrès où on la voyait assister aux séances scientifiques, toujours un ouvrage à la main. A l'heure de la retraite en juillet 1982, ils ne se quittèrent plus du tout et c'est à Denise que Pierre dicta son livre "Les déformations du rachis" et c'est avec elle qu'il soutint une thèse de doctorat es lettres en science de l'éducation intitulé "Amour fidèle, utopie et réalité". Ils rédigèrent ensemble un ouvrage intitulé "L'éducation affective et sexuelle en milieu scolaire" complété par un dernier livre commun "Si l'on parlait d'amour". Pierre et Denise eurent ensemble dix enfants et il fut le grand-père gâteau que l'on peut imaginer. Pierre Stagnara avait même fondé pour ses petits-enfants dans son domaine de Garranche dans le Beaujolais, une Académie qu'il intitulait "trans-générationnelle de Garranche" de façon à discuter de sujets choisis à l'avance soit religieux, soit plus généraux.

Un homme de méthode.

Après une année d'internat médaille d'or, Pierre Stagnara devint à partir d'octobre 1946 chef de clinique dans le service du Professeur Tavernier. Il y rencontra outre Lucien Michel qu'il connaissait déjà, Albert Trillat. Lucien Michel lui apprend la technique des corsets plâtrés, la fabrication, leurs indications et au bout de quelque temps lui confie un certain nombre de patients. C'est au cours de son assistantat que Pierre Stagnara met en place une technique méticuleuse et rigoureuse de l'examen clinique du patient scoliotique. Il pourra ainsi conserver ses dossiers où est emmagasiné un grand nombre de mesures chiffrées associé à un dossier radiographique et photographique avec la rigueur que tout le monde connaît. Pour Pierre Stagnara, seul un bon dossier clinique permet d'apprécier les déviations vertébrales. En effet, *"établir un dossier caractérisant de manière objective la déformation, est une exigence absolue si l'on veut apprécier l'évolution de la déformation et l'efficacité des thérapeutiques qu'on lui a opposées"*.

Grâce à la tenue rigoureuse de ses dossiers, Pierre Stagnara pourra également avec l'aide de Robert Fauchet, véritable entomologiste de la scoliose, étudier et publier de nombreux cas de maladies rares. Pierre Stagnara codifiera vraiment l'examen de la scoliose. Le sujet devant être totalement dévêtu et le matériel nécessaire à l'examen devant comporter outre un fil à plomb, un jeu de planchettes étalonnées, un mètre en bois, un gibbomètre, une toise et un tabouret de 50 cm de hauteur pour les mesures comparées de la taille debout et assise. La salle d'examen était également munie d'un tableau quadrillé pour les photographies du sujet, debout jambes tendues dans

la position non corrigée. C'est Pierre Stagnara également qui s'attachera beaucoup et qui codifiera l'examen en position couchée en bout de table pour une meilleure palpation du rachis. Outre les clichés radiographiques debout, couché et en suspension pour apprécier la réductibilité de la scoliose, Pierre Stagnara mettra au point un cliché particulier : le plan d'élection encore appelé par les Américains « oblic view » ou « incidence de Pierre Stagnara » qui permet d'apprécier la déformation dans son plus grand déroulement. Dans les scolioses majeures, outre les examens radiographiques, les examens respiratoires permettront d'apprécier le retentissement de la scoliose et de discuter l'indication chirurgicale.

En 1947, Maurice Guilleminet succède à Louis Tavernier comme chef du service de chirurgie infantile orthopédique du pavillon T de l'hôpital Edouard Herriot. Jusqu'en 1960, Pierre Stagnara restera un collaborateur fidèle de Maurice Guilleminet, participant à la création de la banque d'os, à l'essor du traitement des scolioses, à la promotion de la kinésithérapie, à la fondation du Centre Livet. Une photo de service en 1961 rassemblera autour de Maurice Guilleminet, outre Pierre Stagnara, Henri Dejour, Claude-Régis Michel, Charles Picault et Robert Faysse.

La banque d'os.

Après la guerre, les greffes osseuses sont abondamment utilisées en chirurgie orthopédique notamment en chirurgie infantile et traumatologique. Il s'agit souvent d'autogreffes, mais après la publication des premiers essais de banque d'os en 1948 aux Etats-unis, ainsi qu'après les travaux de Robert et Jean Judet, révélant la possibilité d'utiliser des transplants hétéroplastiques à partir de veaux réfrigérés à -60°, travaux également inspirés par l'oeuvre de Léopold Ollier, Pierre Stagnara explore cette nouvelle voie du point de vue expérimental en collaboration avec l'institut Mérieux qui met à disposition des locaux et le personnel nécessaire pour les prélèvements et les préparations. A partir de 1952, l'Ecole Vétérinaire de Lyon (Professeur Barone) apporte son aide pour l'expérimentation animale et l'étude histologique des transplants. L'abattage des animaux se fait dans les locaux de l'Institut Français de la Fièvre Aphteuse (IFFA). Les prélèvements sont effectués sur les membres puis irradiés aux ultras violets. Ils sont ensuite réfrigérés soit par congélation brutale dans l'azote liquide soit par chambre froide, ceci de 1949 à 1957, puis lyophilisé à partir de 1957 toujours après traitement par l'azote liquide et cryodessiccation pendant quatre jours. Ces greffons seront utilisés jusqu'au milieu des années 60. Charles Picault fut également un participant actif de cette banque d'os. Cette banque d'os sera à l'origine de nombreux traitements chirurgicaux des scolioses, redressées par plâtre d'élongation et de dérotation puis greffées après avivement, la banque d'os permettant de prélever des greffons de très grande dimension. L'arrivée de la tige Harrington et des greffes autologues entraînera la fin de la banque d'os.

La fondation Livet.

La deuxième grande aventure de Pierre Stagnara fut la Fondation Livet qui était autrefois une maison de convalescence accueillant des pupilles de la nation. Sous l'autorité de Maurice Guilleminet, le Centre Livet est transformé en « Centre de traitement orthopédique et de rééducation des scolioses » ; il sera une annexe de son service comportant 72 lits avec des chambres dortoirs de 6 à 8 lits, un secteur de rééducation de kinésithérapie ainsi qu'une salle de plâtre, les patients étant opérés au pavillon T de l'hôpital Edouard Herriot. Le Centre Livet verra se développer l'école

à l'hôpital. Pierre Stagnara en assurera la direction jusqu'en 1960, date à laquelle, Claude Régis Michel lui succédera.

L'œuvre scientifique.

Les travaux scientifiques de Pierre Stagnara sont importants. Il participe à tout ce que l'orthopédie pédiatrique peut comporter comme affection notamment au développement de l'intervention de Colonna pour laquelle il utilise des gouges de savetier pour le creusement du cotyle, gouges appelées depuis "gouges de Stagnara" et utilisées essentiellement pour l'avivement du lit de greffe dans le traitement chirurgical des scolioses. L'activité de Pierre Stagnara est protéiforme. De 1947 à 1958, il travaille également à mi-temps à l'Hôpital Saint Luc dans le service du Docteur P. Colson, pionnier de la chirurgie des brûlés et de la chirurgie plastique. Il participe également à la création du service du secteur orthopédique de l'Hôpital Sainte-Foy-les-Lyon de 1956 à 1960. Il est l'un des fondateurs de la Clinique Emilie de Vialar, autrefois dispensaire puis clinique de chirurgie orthopédique. La Clinique Emilie de Vialar fût une des premières pour ne pas dire la première clinique de chirurgie orthopédique spécialisée en France, Pierre Stagnara y travaillera de mai 1947 à 1966 date à laquelle il optera pour le temps plein au Centre des Massues.

Le Centre des Massues.

En automne 1957, Maurice Guilleminet informe Pierre Stagnara du projet de la mutualité agricole de bâtir un Centre de Rééducation pour les handicapés surtout poliomyélitiques. La Direction lui en sera proposée par Alexandre Bonjean, Président de la Mutualité Agricole, et Pierre Stagnara imposera ses vues sur l'organisation des différents services et notamment sur la nécessité de créer un bloc opératoire ainsi qu'une section d'orthopédie pédiatrique qui n'existait pas dans les plans initiaux. L'établissement ouvre ses portes le 2 mai 1960 avec une capacité de 160 lits n'accueillant initialement que des patients âgés de plus de 15 ans. Ce n'est qu'en 1967 que 60 lits pour enfants s'ouvrent dans une aile du centre que l'on appelle encore "Petite Massues". Ce centre a alors trois directions et trois orientations : d'une part la rééducation et la chirurgie des déviations vertébrales évolutives, d'autre part le traitement des rachialgies et leur rééducation et enfin le traitement des séquelles de poliomyélite. L'idée de Pierre Stagnara est de faire en sorte que le centre hospitalier où il travaille ne traite pas uniquement des maladies, infirmités ou handicaps, mais des personnes malades avec leur histoire et leur problématique. Chaque malade a alors au centre des Massues un interlocuteur privilégié, son médecin, mais aussi des thérapeutes attirés : infirmières, kinésithérapeutes, ergothérapeute etc... Afin de perfectionner ce travail d'humanisation, Pierre Stagnara avec le Docteur Dubor, psychiatre au Centre Hospitalier Départemental du Vinatier, créent un groupe "balint" de façon à amener les Massues à être plus qu'un « hôpital ». En 1997, le Centre des Massues comporte 220 lits, 120 lits pour adultes, 65 lits pour enfants, 35 lits de chirurgie et une unité d'hospitalisation de jour pour 15 personnes. Au départ à la retraite de Pierre Stagnara en 1982, deux postes sont créés : un poste de directeur médical pour Robert Fauchet, fidèle collaborateur de toujours de Pierre Stagnara, et un poste de chef de service de chirurgie pour Charles Picault. Ce centre deviendra un lieu de « pèlerinage » pour tous les chirurgiens s'intéressant à la chirurgie de la scoliose.

Le traitement des scolioses.

Lorsque Pierre Stagnara s'intéresse au traitement des scolioses, la chirurgie est alors réalisée par arthrodèse selon les méthodes de Hibbs, Risser et Fergusson décrites en 1931. A cette époque, le traitement de cette pathologie est redouté car les échecs sont nombreux et les résultats peu encourageants, faisant même dire à Hugo Camera « *quand je vois une scoliose, je la mesure, je l'examine, je prends ma plume et je l'envoie à mon plus fervent ennemi* ». Pierre Stagnara relève le défi du traitement de cette pathologie dont il deviendra un des maîtres incontestés. Pierre Stagnara s'intéressera à tous les éléments de l'exploration et du traitement de la scoliose, il établira sa propre classification, contribuera de façon importante au développement des traitements orthopédiques mettant au point le traitement orthopédique dit « lyonnais » consistant à son origine en 1958, en une réduction par trois corsets plâtrés de 45 jours chacun puis par le port d'un corset orthopédique lyonnais en plexidur jusqu'à maturité osseuse (en moyenne deux ans et demi), associé à une rééducation avec répétition quotidienne des mouvements enseignés au cours de l'hospitalisation. Petit à petit ce traitement s'allégera et les hospitalisations seront réduites. Le corset orthopédique lyonnais mis au point par Pierre Stagnara était un corset à ceinture pelvienne symétrique. L'utilisation de corsets lyonnais à ceinture pelvienne asymétrique sera mise au point par Claude-Régis Michel et Gilbert Allègre à partir de l'orthèse trois valves. Claude-Régis Michel introduit l'opération de Harrington en Europe en avril 1963, la première intervention ayant été réalisée en 1962 par Harrington aux USA. Pierre Stagnara poursuivra le traitement chirurgical des scolioses selon les techniques décrites à l'époque avec des arthrodèses après redressement selon les procédés plus anciens, améliorés par des élongations utilisant le halo, après sa description en 1959 par Nickel, Perry et Garrett. Pierre Stagnara s'intéressera notamment aux scolioses majeures de l'adulte avec une angulation de plus de 100° mettant au point les techniques de redressement préopératoires et de réduction progressive sans anesthésie. Le redressement étant surtout réalisé grâce à deux types de procédés : le plâtre d'élongation et les élongations par halo. Pierre Stagnara découvre le plâtre d'élongation dans une publication de Donaldson et Engh. En 1968, il a l'idée d'utiliser cette fixation par une suspension en position assise sur fauteuil roulant, permettant ainsi un meilleur confort pour les patients que la vie en décubitus des tractions halo-fémorales n'offre pas. Il apportera de nouvelles modifications à ce traitement en remplaçant les transfixions iliaques par broches par une ceinture plâtrée comme celle des plâtres d'élongation. A la suite de Claude-Régis Michel, il utilisera ensuite l'arthrodèse avec instrumentation de Harrington mais aussi la technique de Dwyer par voie antérieure introduite à Lyon par Michel Onimus et il mettra au point la technique du réveil peropératoire aidé par sa fidèle anesthésiste Madame le Docteur Vauzelle. Ce test baptisé « wake-up test » par les américains sera vraiment révolutionnaire et fera connaître Pierre Stagnara dans le monde entier.

La rééducation fonctionnelle.

La rééducation fonctionnelle est également un élément important pour Pierre Stagnara. Il participa à la création de l'école de kinésithérapie de Lyon en compagnie de Monsieur Charrière, ancien professeur de gymnastique. L'école de kinésithérapie de Lyon étant créée par un arrêté du 23 octobre 1958. Après Monsieur Charrière, c'est ensuite Monsieur Schmitt qui est chargé de l'enseignement de la gymnastique corrective. En 1966, un nouvel arrêté ministériel transforme l'établissement en école de kinésithérapie et d'ergothérapie intégrée à l'Université Claude Bernard Lyon I en 1972, Pierre Stagnara enseigna dans cette école de 1958 à 1982. On ne peut parler

de Pierre Stagnara sans parler de ses collaborateurs non médecins notamment Perdriolle, Gilbert Allègre, G.Mollon qui contribueront à mettre au point l'environnement rééducatif et à codifier la rééducation et la kinésithérapie de la scoliose, l'objectif de Pierre Stagnara étant d'amener le patient à retourner à une vie active. En 1968, Pierre Stagnara et Pierre Queneau créent sur une proposition de Christian Salanova de Toulouse, le groupe d'Etude de la Scoliose (GES). Les premiers membres en sont outre ses fondateurs, Jean Dubousset auquel viendront également s'intégrer Claude-Régis Michel et Charles Picault. Le premier congrès eut lieu à Berck sous la présidence de Pierre Stagnara. Ce groupe d'étude de la scoliose, à l'image de la SRS américaine, connaîtra le succès que nous savons. En 1980, Pierre Stagnara devient Président de la Société Française de Chirurgie Orthopédique et Traumatologique. Il publiera après son départ à la retraite une anthologie sur les déformations du rachis parue en 1985 chez Masson et à partir du 9 juillet 1982, se consacrera à sa vie personnelle et familiale, à Garranche où il s'occupera également de sa vigne en Beaujolais. Nous avons vu qu'au cours de sa retraite, il préparera et soutiendra conjointement avec son épouse une thèse de doctorat d'état en sciences de l'éducation sur l'amour ayant pour titre "Amour fidèle, utopie, réalité". Ces travaux susciteront l'intérêt des médias, cette thèse étant à la fois la première thèse conjugale et la première sur l'amour. Pierre et Denise Stagnara eurent dix enfants et c'est, entouré de ceux-ci et de ses trente petits-enfants qu'il disparaîtra le 1er juillet 1995 laissant derrière lui une grande oeuvre et beaucoup d'amour.